

• LES NOUVEAUTÉS •



Orchestre Incandescent

Rare Birds

(Yolk Music/L'autre distribution)

Les superlatifs

Les compositions de Sylvaine Hélary accompagnent des poèmes d'Emily Dickinson (sauf un, de PJ Harvey), dans un rapport entre le texte et la musique très théâtral. À son meilleur, le disque fournit justement la possibilité de faire entendre le texte dans un espace scénique qui figure une lecture paradoxale de la poésie, dont la liberté de vue fut celle d'une femme vivant recluse. Cette tentation coexiste sans cesse avec une ligne de fuite vers l'abstraction musicale, à l'instar de cette pochette qui ne signifie rien – ou de poèmes non traduits et non référencés : comment se repérer ? Avec la musique, dira-t-on, mais celle-ci ne déboussole ni ne dirige – belle, complexe, riche, chantante, ténue, fragile, faite avec cœur professionnel. Alors quoi ? Plus que les superlatifs, tel le nom de l'orchestre, qui assume des mots dont le sens n'importe plus pour aller vers la musique.

Pierre Tenne